1916

LETTRE
DE
CONSOLATION
A
LA REINE
D'ANGLETERRE,
SVR LA MORT DV ROY SON MARY.

Et ſes dernieres paroles.

A PARIS,
Chez Guillaume Saſſier, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, ruë des Cordiers, proche Sorbone, aux deux Tourterelles.

M. DC. XXXXIX.
Auec Permiſſion.

LETTRE DE CONSOLATION A LA REINE D'ANGLETERRE, SVR LA MORT DV ROY SON MARY.

Et ſes dernieres paroles.

MADAME,

APRES qu'vn Dieu a voulu mourir ſur vne Croix, & par la main des plus infames Bourreaux de la nature, les ſupplices doiuent eſtre reçeus des bonnes ames auec actions de graces; imiter le Createur en ſa mort, & participer à ſon innocence, c'eſt donner à la poſterité les ſeuretés d'vne gloire perdu-

780827

rable ; Les Tyrans metriſent le cours de nos vies, mais en ſuiuant la fureur de leur barbarie, ils auançent les felicités incomprehenſibles qu'vne candeur patiente merite. Voſtre Majeſté, MADAME, auoit trouué dans l'eſprit de ce grand Roy de la Grand'Bretagne des ſemences ſi parfaites de la bonne doctrine, qu'à voſtre exemple il auroit ſacrifié mille Couronnes temporelles pour l'acquiſition des immortelles ; & il ne faut pas s'étonner ſi le nombre de ces Vertus a obtenu du Ciel ce Diadeſme diuin, qu'vne Cour ſanguinaire ne luy ſçauroit oſter: Les hommes ſont tres-dangereux lors qu'ils poſſedent des forçes illegitimes, les tyrannies & les cruautés ſont en ce poinct les effects de leurs redoutables éleuations ; & malheur aux Grands & aux petits qui viuent ſous ces dominations vſurpées; Mais Dieu le permet, pour nous faire voir qu'il n'y a rien de ſtable ç'a-bas, les Rois & les peuples ſont tous égaux dans la dependence du tout Puiſſant, ſa Prouidence conduit les vns & les autres par les mouuemens de ſon Amour ; Si bien qu'il faut croire, que c'eſt vne de ces graces qui a transferé ce bon Roy d'vn ſejour d'iniquité dans vn lieu de delice & de joye. MADAME, que voſtre Majeſté ne trouble pas, s'il luy plaiſt, par ces cuiſantes douleurs le calme dont il jouït, il n'a plus ces Satelites qui l'ont ſi long-temps mal-traitté ; ou ſi Dieu permet qu'il les voye, c'eſt

RBC/NcU

c'eſt pour l'augmentation de ſa joye; Combien de fois ces Barbares l'ont-il fait mourir dans leurs deportemens indignes d'vn traitement Royal; mais comme les mauuaiſes actions ſont bornées, il ne ſçauroient plus agir contre celuy qu'ils ont rendu plus brillant qu'vn Soleil. MADAME, il eſt vray que cette chere moitié de voſtre perſonne Illuſtre & incomparable vous demande vne vie d'honneur & de pieté, apres auoir perdu celle que tant d'accidens menaçent ſans ceſſe, & que la fureur a terminée; que Dieu ſoit loüé de tous les exercices deuots que voſtre Majeſté pratique, vous ayant diſpoſée à la meditation de la mort & des ſouffrances de noſtre Maiſtre, auront de meſme oſté de voſtre cœur toutes les infirmités & les foibleſſes qui pourroient faire le fort de vos afflictions. Ie le croy, MADAME, & que voſtre Majeſté a trouué dans la Croix les preceptes de la conformité aux Decrets celeſtes; & puis que c'eſt vne neceſſité de mourir, nous deuons ſouhaitter vne mort qui nous vniſſe plus infailliblement à cét Eſtre des eſtres. Saint Eſtienne vit les Cieux ouuerts dans le temps de ſon martyre, le Seigneur attend les Bien-aimés de ſon Pere pour les loger à ſa Dextre; Quelle entrée plus glorieuſe luy pouués-vous ſouhaitter, il n'eſt point de Royaume comparable à ce que Dieu accorde à ſes éleus. MADAME, c'eſt par cette Chreſtien-

ne penſée que voſtre Majeſté doit arreſter tou-
tes les attaques des accidens funeſtes, acceptés auec fidelité & amour les careſſes d'vn Epoux qui nous a logé le terreſtre dans le Ciel, & qui prendra deſormais cette qualité, pour la conſolation que ſes bontés vous reſeruent, ce ſera le pere & l'apuy des Princes qui reſtent dans voſtre Royale Famille. Mais, MADAME, comme c'eſt le Dieu jaloux, il ne veut point des affections dont il ne ſoit le Principe & l'apuy; Logés grande Reine, toutes les voſtres dans ce ſouuerain & parfait objet, puis que vous trouuerés en luy, pere, mary, enfans, & toutes ſortes de degrez de fermeté & d'amour. Vn jour vos Majeſtés reviuront dans l'Eternité, & louëront Dieu d'auoir permis la perſecution des Demons & de leurs Sectateurs. Ce bon Roy, maſſacré par ces ſujets, ayant reſolu ſon cœur à la mort, ſans vouloir diferer ſon heure fatale, il ne dit ſeulement que ces pitoyables & courageuſes paroles, *infames & traiſtres que vous eſtes, faites ce que vous voudrez contre voſtre Roy.*

L'hiſtoire de Iob eſt vn exemple aux Princes affligez; c'eſtoit vne ame que le Seigneur auoit choiſie pour ſignaler les traicts de ſes faueurs: il le traittoit comme ſon amy, en l'expoſant à toutes ſortes d'opreſſions, de miſeres, & de cruautés. MADAME, ſi à preſent voſtre Majeſté gouſte quelque choſe de ſemblable, elle

doit benir la main qui la bleſſe ; & eſperer qu'a-pres ces torrents de peines & d'afflictions, elle jouïra d'vne plenitude de contentemens, dont vous reçeués les erres de la main amoureuſe de noſtre vnique Tout ; c'eſt ou voſtre Majeſté n'aura plus d'inquietudes, ſa Vertu receura le ſalaire digne de ſes operations. Oüy, MADAME, cette digne Reine, Fille, Seur, & Femme de Roy, doit eſtre le miroir de toute conſtance ; Que ce cœur Royal & Chreſtien ſoit deſormais inebranlable aux ſecouſſes des afflictions ; & comme elle donne l'exemple de la pieté & de la douceur, elle doit faire voir qu'elle eſt l'abregé de toutes les forces de la nature, & de la grace. Voſtre Majeſté ne doit pas donner à la conſideration du mal le temps que ſon remede exige de voſtre Magnanimité : Viués grande Reine, pour la conduite de ce qui vous reſte, & pour monter toûjours plus haut par le merite de vos œuures dans le plain de la gloire : Ie vous en conjure, par les affections de ce grand Prince ſon Alteſſe Royale, Oncle vnique de noſtre Monarque, de qui le bon naturel ſouffre des peines inexplicables à toutes celles qui touchent voſtre Majeſté, par toutes les ſoubmiſſions & le zele des François à voſtre ſeruice, & ce qu'ils ont d'ardeur à vous témoigner leurs vœux & leurs fideles reſpects : La France vous reuere, comme ſortie d'vn Pere, qui auoit acquis par ſes bontés

le repos à son peuple. MADAME, par l'honneur de sa glorieuse & heureuse memoire, ayés s'il vous plaist soin de vostre conseruation, & croyés que c'est de la part de tous les bons Sujets du Roy, que ie vous souhaite repos, consolation, & vne santé, à preuue de cette rude & extréme blessеure: Le bon Dieu veuille augmenter vos forces, & les égaler aux atteintes de ces coups, qui seront vn jour les escarboucles de ces Couronnes, que le Ciel vous donnera dans son Eternité adorable & incomprehensible; C'est ce que j'ose vous asseurer, en qualité

MADAME,

De Vostre Majesté,

Le plus humble, le plus obeïssant,
& le plus fidele sujet & seruiteur,
S. D. N.